



## YAN ZHENQING 颜真卿

(709-785) Dynastie Tang

Yan Zhenqing est avant tout reconnu pour sa calligraphie régulière, dont la forme lui est très particulière.

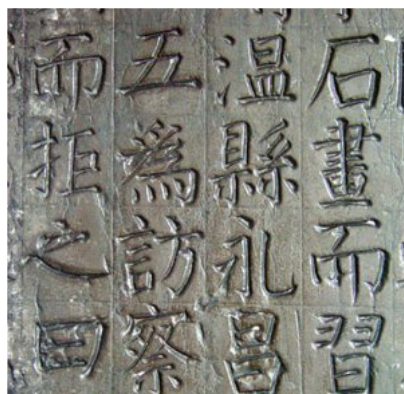
Il n'obtint jamais de charge en fonction de ses capacités calligraphiques. Haut fonctionnaire, politique éminent, il fut un homme de justice, de droiture et de moralité confucéenne. D'une profonde intégrité, il se plongea corps et âme dans la vie, que ses actes fussent politiques ou calligraphiques.

Comme Wang Xizhi, Yan Zhenqing a été qualifié de Maître Suprême de la Calligraphie (书圣, *shusheng*). Son art a remis en question l'orthodoxie du début de la dynastie Tang fondée sur les œuvres de Wang Xizhi. Il est loin de la rigueur statique et conventionnelle du style de Ouyang Xun.

Les chinois ont toujours vénéré ses qualités morales, ne les séparant pas de ses actes politiques, ni de ses œuvres calligraphiques. Copier Yan Zhenqing, c'est apprendre et maîtriser son style, mais c'est aussi intégrer ses qualités morales. – Ainsi, Fu Shan, (傅山 1606-1684) n'arrivait pas à étudier les maîtres des Jin et des Tang. Il copia alors Zhao Mengfu (赵孟俯, 1254-1322), « le traître » qui avait accepté de servir la dynastie mongole Yuan (元, 1277-1367). Il s'en voulut et se mit à l'étude de Yan Zhenqing.

*Catherine Denis*

*Stèle de la Pagode  
Duobaota du Temple  
Qianfusi*



Sur cette stèle est gravée l'œuvre que Yan Zhenqing composa en l'honneur de l'Empereur Xuanzong alors fervent bouddhiste. Elle est aujourd'hui conservée au Musée Bei Lin (*La forêt de stèles*) de Xi'An